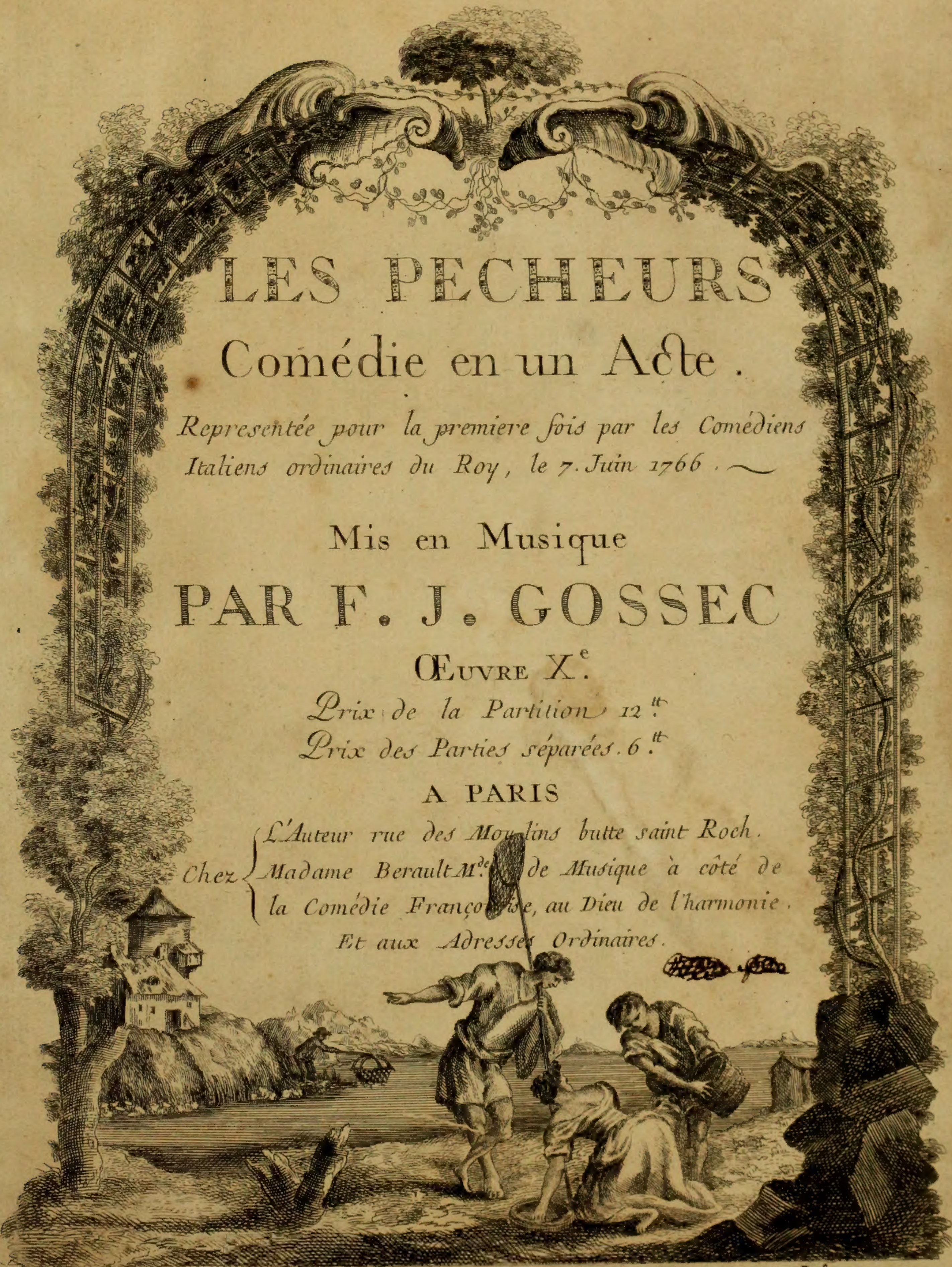




·41·



LES PECHEURS

Comédie en un Acte.

Representée pour la premiere fois par les Comédiens Italiens ordinaires du Roy, le 7. Juin 1766.

Mis en Musique

PAR F. J. GOSSEC

ŒUVRE X.e

Prix de la Partition 12.tt

Prix des Parties séparées. 6.tt

A PARIS

Chez { *L'Auteur rue des Moulins butte saint Roch.*
Madame Berault M.de de Musique à côté de la Comédie Françoise, au Dieu de l'harmonie.

Et aux Adresses Ordinaires.

a Lyon chez le S.r Castaud Place de la Comedie

OUVERTURA PASTORALE

oboi 1. 2.

Corni 1. 2.

Violino 1.

Allegro non presto

Violino 2.

Alto

Fagotto — Col Basso

Fagotto — Col Basso

Basso

P P F F F F

Col 1o

F

Gosse

F P

F P

F

PP

FF

FF

FF

P F
F
P
P F
P F

F F F F P P P P P

cres cres P cres P P cres cres P cres cres P cres F

F F F F F F F F

F

F

P

P

P

F

cres

F

F

cres

cres

F

F

F

F F

F F

col Basso

col Basso

F F

P

P

P

F

F

F

oboi 1. 2.

Corni 1. 2.

Andantino e gratioso

Violino 1. PP F

Violino 2. PP

Alto

Fagotto

Fagotto

Basso F

F P F
F P F
F
F
F
F

F

F P F P

F P

F P

LES PÊCHEURS

COMEDIE

En un Acte

Le Theatre représente le bord de la mer. on voit dans le fond sur la droite un Parc de filets; sur la gauche au fond quelques rochers les côtés sont garnis de quelques cabanes de Pêcheurs et d'arbres

SCENE PREMIERE

Jacques seul avec une pipe a la bouche

ARIETTE

oboi 1. 2.
corni 1. 2.
Violino 1.
Violino 2.
alto
Jacques
Basso

P

rinf.

rinf.

F

P

rinf

rinf

F

jacques

Ber-nard est, ma foi, bon gar--çon il en tient pour ma fil-le: il en tient pour ma fil-le:

rinf

rinf

F

P

cres

P

cres

cres

le gaillard à parbleu rai-son, elle est vi-ve et gen - - - til - - - le; elle est vi-ve et gen -

cres

F

F

P

F

P

F

-til - - - - - le; je crois qu'il voudroit

F

sans fa--çon entrer dans ma fa-mil---le.... et pourquoi non ! son vin est

F F F F F P F F F F P F P

bon, et je le crois bon dril-le. et je le crois bon drille. Bernard est,

F P F P F F F P F P

rinf rinf

rinf rinf

ma foi, bon gar - çon il en tient pour ma fille: il en tient pour ma fil-le : le gaillard a par-

rinf rinf

F F F F

-bleu rai-son, elle est vi-ve et gen--til-----le ; le gaillard a parbleu rai--son, elle est

F

Fin

Fin

Fin

Fin

vi-ve et gen--til-----le ; le soir re--ve-nant

Fin

F

F

F

de l'ou-vrage je trouve-rai dans mon mé--na-ge ces deux en-fans toujours con--tens,

F

se ca-res - - - sans, ba-ti-fo - - lans; se ca-res - - sans, ba-ti-fo - - lans; ç'a m'rap-pel-le-ra

al segno

F

F

al segno

F

mon jeune â - - - ge ç'a m'rap - - pel-le-ra mon jeune â - - - - - ge Bernard est

al segno

F

Suzette me paroît aussi le voir de bon oeil. allons, j'en vais parler tout de suite à ma femme pour bacler cette affaire.... la v'la fort a propos. bonjour Simone.

SCENE II

Jacques, Simone.

Simone.

Bon jour, jacques, je te cherchois.

jacques.

je te cherchois aussi.

Simone.

tant mieux; j'ai à te parler d'affaires.

jacques.

Moi de même.

Simone.

Ariette

Allegro

Violino 1.

Violino 2.

Alto

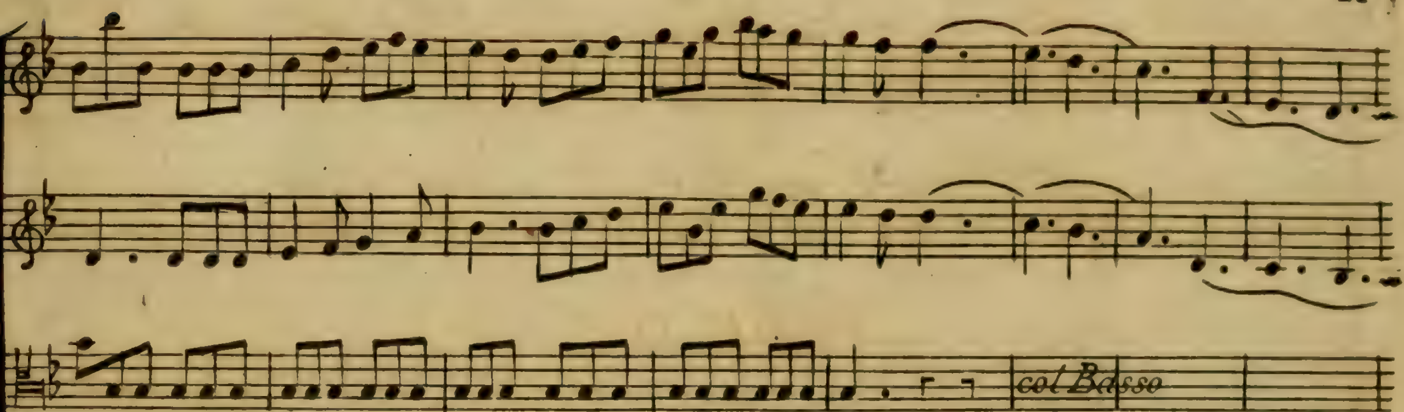
Simone

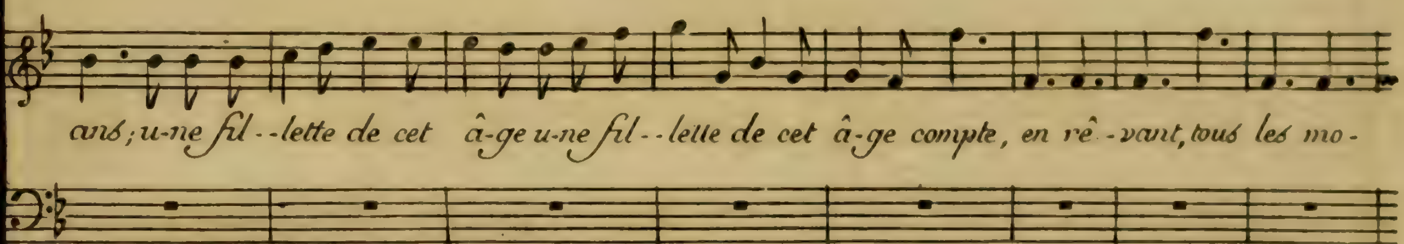
Jacques

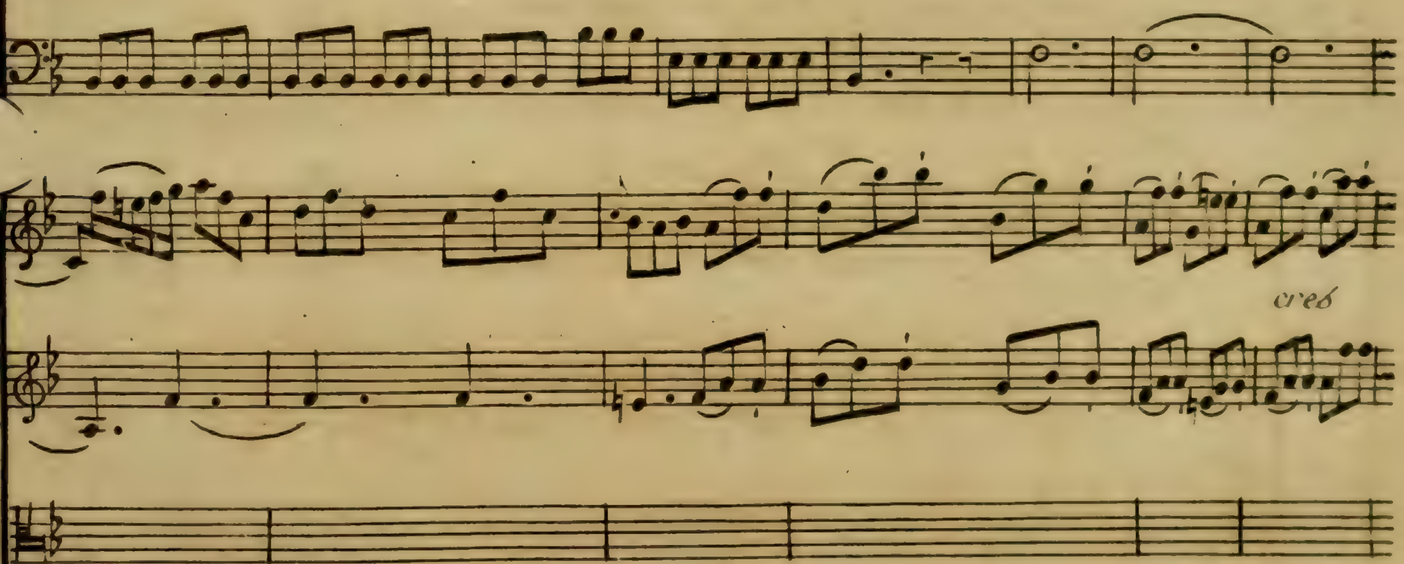
Basso C.

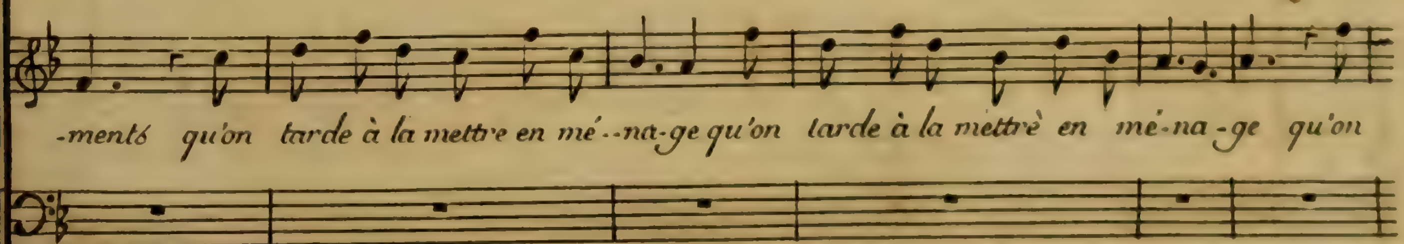
Simone

Su--zette a déjà dix-huit


col Basso


ans; u-ne fil--lette de cet â-ge u-ne fil--lette de cet â-ge compte, en rê-vant, tous les mo-


cres


-ments qu'on tarde à la mettre en mé--na-ge qu'on tarde à la mettrè en mé-na-ge qu'on


cres

F

F

tarde à la mettre en mé - na - - ge

F

P F P

P F P

jacques

je m'en rap - por - te bien à toi. j'y pensois de même a part

P F P

F
rinf
F
j'ai dans la tê-te
moi ; Si--mo-ne, il faut la sa-tis-fai-re il faut la sa tis-faire :
F
FP FP FP
FP FP FP
son af--fai--------------------re c'est un bra-ve gar-çon
j'ai dans la tê-te son af-fai---------------re c'est un fort bon gar-çon ;
F P FP FP

FP FP FP FP FP FP

FP FP FP FP FP FP

qui la met--tra sur le bon ton. son coffre-fort est bon,

il m'a tout l'air d'un bon lu-ron, son vin est

FP FP FP FP FP FP

FP F P cres

FP F P

cres

va, va, laisse-moi fai---re va, va, laisse moi-fai----re va, va, laisse moi

ma foi bon. va, va, laisse-moi fai---re va, va, laisse-moi fai----

FP cres

fai- - - - -re

pour ce la je n'en réponds pas.

- - - - - - - - - - - -re dans neuf mois je se-rai grand pè-re.

oh que

n'im-por-te je n'en réponds

si c'est un fier com-pe-re, et notre fille a des ap-pas.

F
P
F
P
pas, je n'en réponds pas.
tu rêves, ma femme; à son âge on a tous les ans
F
P
cres
F
P
F
P
je pense, jacques qu'a son âge on a rarement des en--fans.
des en--fans.
F
P

ils n'en au-ront pas un je ga-ge ; il

ils en au-ront douze je ga-ge ; il n'a pas en-core trente ans .

a pas-sé ses soixante ans il a pas-sé ses soixante ans il a pas--

il n'a pas en-core trente ans il n'a pas en---co--

F F P P

-sé ses soixante ans il a pas-sé ses soixante ans. - il a pas-sé ses soixante

-re trente ans il n'a pas en-co-re trente ans il n'a pas en-co-re trente ans il

F P

cres F

F

cres

ans il a pas-sé ses soixante ans il a pas-sé ses soixante ans il a pas-sé ses soixante ans.

n'a pas en-co---re trente ans il n'a pas en-co-re trente ans il n'a pas en-co-re trente ans.

cres F

jacques
Bernard a passé soixante ans !

simone
Le Bailli n'a pas trente ans !

jacques
qui te parle du Bailli ?

simone
que viens-tu me chanter de Bernard ?

jacques
c'est lui que je donne à ma fille.

simone
Fi donc ! c'est le Bailli qu'elle épousera.

jacques
je veux ; te dis-je....

simone
je veux aussi.....

jacques
Suzette est ma fille peut-être....

simone
elle est la mienne, et c'est sûr.

jacques
encore un coup, Bernard est son fait.

simone
Son fait ! son fait ! le beau Mariage vraiment !

jacques
et pourquoi non ? voyons.

simone
une fille comme Suzette, qui a eu l'éducation d'une princesse ; que la dame du château sa marreine a élevée comme sa fille !

jacques
je sais bien tout cela.

simone
qui a cinquante bons écus de rente que cette brave dame lui a laissés en mourant, epouser un avanturier !

jacques
Bernard !

simone
oui, un aventurier ; depuis trois mois qu'il demeure dans le village, sait-on d'où il vient, ni qui il est !

jacques
je sais que c'est un bon vivant, qu'il aime notre fille, et cela me suffit.

simone
tiens, jacques, on ne se cache pas quand on n'a rien à se reprocher.

jacques
c'est vrai.... mais pour Bernard....

simone
ariette

F P F

F F

F F

fil--le Monsieur le Bailli convient mieux. vois combien pour notre fa-mille

F F

F

ce Ma-ri--age est glori-eux! vois combien pour notre fa--mil-le ce ma-ri--

F rinf

-age est glori--eux! ce mari-age est glori--eux!

F

F

F

P

Fin

Fin

Fin

Fin

Fin

Fin

Dès qu'on au--ra quelque pro--cès, pour ob-te-nir un bon suc-cès; près de

nous on viendra se rendre, je pense déjà les en-ten-dre : Da-me si-mo-ne,
da-me si-mo-ne, à vo-tre gen-dre par-lez un peu de mon pro-cès;
F
P

à vo-tre gen-drê : parlez un peu de mon pro--cès ; je ne sais pas comment m'y

pren--dre, pour a-voir chez lui quel-qu'ac--cès moi, je ré--ponds : res-

-tez en paix, j'en parle-rai, je vous pro--mets, j'en par-le-rai, j'en par-le--rai, je

vous pro-mets. Tu sens bien

jacques

oui, je vois bien que du côté de la vanité....

simone

et les présens, jacques; les presens qu'on nous fera pour avoir notre protection.

jacques

j'entends bien.... c'est plus solide.... mais notre femme, c'est qu'il est bien vieux.

simone

bon! qu'est-ce que ça fait! Suzette est sage, dieu merci.

jacques

je le crois, mais j'ai peur que le Bailli ne l'en dégoûte.

simone

Si on écoutoit ces belles peurs-la, on ne feroit pas la motié des mariages.

jacques

Mais, ma femme, il n'y a rien qui presse si fort: notre frere Ambroise doit venir aujourd'huy, nous déciderons cela quand il sera arrivé.

simone

Pourquoi donc l'attendre! avons-nous besoin de son avis pour marier notre fille?

SCENE III

Jacques, Simone, Suzette.

suzette

ah! mon pere, le pauvre Bernard....

jacques

eh bien!

suzette

il a couru risque de se noyer.

simone

le grand malheur!

suzette

il etoit monté sur le petit rocher auprès du grand galet, pour y jetter ses lignes; le pied lui a glissé, il est tombé dans la mer: heureusement je l'ai vû, j'y ai couru; je lui ai tendu la perche de ma ligne, il etoit tems; il la tiroit d'une force....j'ai cru qu'il m'entraineroit avec lui.

simone

la belle imprudence!

jacques

apres!

suzette

comme je la tenois aussi bien ferme, il s'est enfin sauvé..

jacques

ah! tant mieux.

suzette

mais j'ai bien peur qu'il n'en soit malade.

jacques

le pauvre garçon!

suzette

ah! si vous aviez vu avec quelle tendresse, quelle reconnoissance il me remercioit quand il est revenu a lui!

simone

vous n'avez que faire de ses remercimens, vous avez bien autre chose a songer. Monsieur le Bailli vous epouse demain...

suzette

demain!

simone

oui; demain, il vous fait cet honneur, et il ne trouve pas bon que vous parliez davantage a ce drôle-la.

jacques

eh! doucement, Simone, ne peux-tu pas dire ça sans te facher!

simone

c'est que Bernd est un enjoleux qui a surpris son amitié au point qu'elle en raffole, jacques: elle en raffole.

jacques

Suzette!

suzette

oh! mon pere, pouvez-vous penser!...

simone

mais j'y mettrai bon ordre, et je... tu verra.... tu verras.

jacques

Pourquoi gronder ! suzette est sage, elle entendra raison en la prenant par la douceur

simone

Par la douceur soit par la douceur, qu'elle obéisse ou bien.... (a Suzette.) prends garde a toi si tu me tiens tête .... je m'en vais toujours tout preparer chez nous pour recevoir le future

---

SCENE IV

Jacques Suzette

suzette

Helas !

jacques

Ah ! ça ma fille, tu vois bien que ta mere a raison : ce mariage va nous donner du relief, mais.... comment ! tu pleurs, et ne me reponds point

Suzette

ARIETTE

Vou-lez - vous de Su-zet-te faire à ja-mais le mal--heur? cet hy-men qu'on pro-

rinf

P

rinf

P

rinf

-jet--te dé--so--le son ten-dre coeur, vou-lez - vous de su-zet-te faire a ja-

rinf

-mais le mal--heur; cet hy--men qu'on pro-jet-te dé--so-le son ten-dre coeur, dé-

Majeur

pizzicato

Allegretto

Jacques

-so-le son tendre coeur, Ma fil-le, tu n'es pas sa-ge: c'est le pre-mier du vil-

Fagotto Solo

pizzicato

Suzette Jacques

-la-ge, il nous fait beaucoup d'hon-neur, il est vieux, fourbe et men-teur, pour vieux,

j'en con--viens: mais l'â-ge rend le ju-ge-ment plus sain, c'est ce qu'il faut

en mé--na-ge c'est ce qu'il faut en mé-na-ge, nous fi-ni--rons tout de-main.

l'arco

Mineur

Col arco

Andante

Voulez vous de Su--zet-te faire à ja-mais le mal-heur? cet hy-men qu'on pro-

Non, ma che--re Su---zette: je ne veux que ton bonheur cet hy-

rinf F P

rinf P

F

-jet--te dé--so--le son ten--dre coeur. Voulez-vous de Su--zet-te faire

-men qu'on pro-jet-te de-vroit con-tenter ton coeur. Non, ma che-

rinf F P

à ja--mais le mal--heur! cet hy--men qu'on pro-jet--te dé--so--le son

-re Su-zet-te je ne veux que ton bon-heur. cet hy--men qu'on pro-jet-te de-vroit

ten- - dre coeur . . dé - - so-le son tendre coeur.

contenter ton coeur. devroit contenter ton coeur.

SUZETTE

Que je suis malheureuse!

JACQUES

je vois bien que c'est Bernard qui te dégoûte de ce mariage; je pensois d'abord comme toi, mais depuis que je sais que c'est un avanturier....

SUZETTE

Bernard un aventurier!

JACQUES

oui vraiment; demande plûtôt au Bailli; c'est lui qui l'a dit à ta mere.

SUZETTE

le méchant homme! voila de ses contes; il n'a jamais bien pensé de personne.

JACQUES

c'est qu'il a roulé dans le grand monde.

SUZETTE

eh! mon pere, ne voyez-vous pas que c'est la jalousie qui le fait parler!

JACQUES

quel conte!

SUZETTE

il craint que connoissant les bonnes qualités de Bernard vous ne le préfériez à lui.

JACQUES

elle me fait pitie!

SUZETTE

Non, mon pere, non, vous ne me sacrifierez pas à des vues d'intérêt; je vous en supplie.

JACQUES

(a part) la friponne m'attendrit.

SUZETTE

Promettez-moi de ne me point forcer à ce mariage.

JACQUES

mais comment faire? j'ai promis à Simone....

SUZETTE

Retirez votre parole.

JACQUES

Retirez votre parole.... c'est bien aisé à dire, et puis on n'offense pas impunément un Bailli.

SUZETTE
Que peut-il nous faire !

JACQUES
Guere de bien et beaucoup de mal.

SUZETTE
Eh, mon pere, vous n'avez qu'à tout jetter sur moi. il ne peut pas m'épouser sans que je dise oui.

JACQUES
ARIETTE

Oboi 1. 2.
F

Corni 1. 2.
F

Allegro
Violino 1.
F

Violino 2.
F

Alto
F

Allegro
Jacques

Basso
F

P

P

Ma fem-me va fai-re le diable, va fai-re le

F
F
diable, j'au-rai du bruit à la mai - - - - son; tu
F
F
F
sais comme elle est peu trai - ta-ble: tu sais comme elle est peu trai - - ta - ble!
F
F

F

tou-jours, sans rime et sans rai--son, elle fait ca-ril--lon, elle

F

F

fait ca-ril----lon, elle fait ca-ril----lon, tou-jours, sans

F

FP FP P cres

rime et sans rai--son, elle fait ca-ril--lon, tou-jours, sans ri--me et

FP FP P P cres

cres FF P PP

P PP

sans rai--son, elle fait ca-ril--lon, elle fait ca-ril--lon, tou-jours sans

cres FF P PP

cres

cres

FF

ri-me et sans rai--son, elle fait ca-ril--lon, elle fait ca-ril-lon.

cres

FF

F

P FF P P

L'es--poir de te voir gran-de da---me en se-cret chatouil-loit son ame, l'es-

P F P

P FF P F

P

-poir de te voir gran-de da----me en se--cret chatouil-loit son a-me;

P FF P F

F F

quelle gloi - - - - - re en ef - - fet quelle gloi - - - - - - - re en ef - - fet quelle

P F F P

F P

F P

glo i - - - - - re en ef - - fet pour nous d'en - - tendre cha - cun qui rai - son - ne, et

F P PP

qui dit: la fille à Si--mo-ne a no-tre Bail-li pour é--poux! quelle gloi----

--re en ef--fet pour nous d'en-tendre cha-cun qui rai-son-ne, d'enten-dre cha-

P cres

P

-cun qui rai - - - son - - - - - - - - - - - - - ne, et qui dit: la fille à Si - mone la

cres

P

F P cres F

cres

fille à Si - - mo - ne a notre Bailli pour é - - - poux ! a no-tre Bail-li

F P cres F

pour e poux

SUZETTE

vous estimez Bernard.

JACQUES

oh! oui.

SUZETTE

vous m'aimez.

JACQUES

de tout mon coeur; mais, c'est que j'ai peur de fâcher ta mere.

SUZETTE

eh! mon pere, n'êtes vous-pas le maître!

JACQUES

c'est vrai, je le suis (a part quelque fois) ah! si nous savions qui est Bernard....

SUZETTE

eh mais, il est aimable, et je l'aime: est-ce que cela ne suffit pas!

JACQUES

mais de quel pays est-il? d'ou vient-il? car personne ici ne le connoit, et quand on lui parle de ça, il bat la campagne.

SUZETTE

oh! nous le saurons, je le lui demanderai, il me le dira sans doute.

JACQUES

tu le crois.... allons, en ce cas la, rassure-toi, je vais arranger tout cela.

SUZETTE

ah! mon cher pere.

JACQUES

ne t'inquiete pas, laisse moi faire, te dis-je.

SUZETTE

vous vous en-allez!

JACQUES

oui, je vais chez notre collecteur pour une affaire, une chicanne qu'il me fait, et je reviens tout de suite; car je veux être ici quand mon beau-frere viendra.

SUZETTE

mon oncle Ambroise! est-ce qu'il doit venir!

JACQUES

oui, je l'attends; toi, pendant ce tems là, aie l'oeil sur nos filets.

SUZETTE

oui, mon pere, oui; mais songez a ce que vous m'avez promis.

SCENE. V.

SUZETTE, Seule.

ARIETTE

es-pé----rer, ou dois —je crain-dre Ciel! Ciel! je frémis d'ef-froi. Ciel!

Ciel! je fré-mis d'ef--froi. hé--las! hé---las! que je se-rois à plain-dre, et

Solo

quel chagrin pour moi,

hé--las! que je se----rois à plain-----dre, si le Bail--

Solo
-li m'al-loit con--train-dre a lui don-ner ma foi! a lui don-ner ma foi!
Fin
F
Fin
Allegro
F
Fin
Fin
Mais mon A-mant
F

plaît à mon pe-re. Es--poir vain et fla--teur! mon pere est foi-ble, et craint ma

rinf rinf P rinf

P rinf

me-re; elle ai-me la gran--deur, hé-las! il la lais-se-ra fai----re:

rinf P rinf

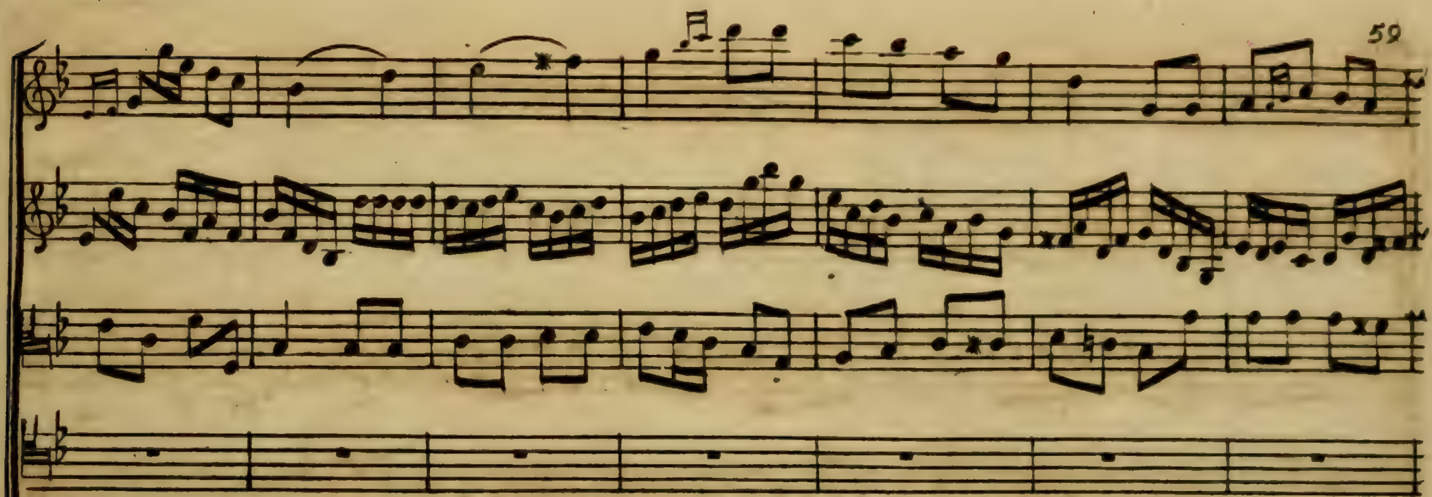
Mais je l'apperçois, cachons-nous, qu'il ne me voye pas.

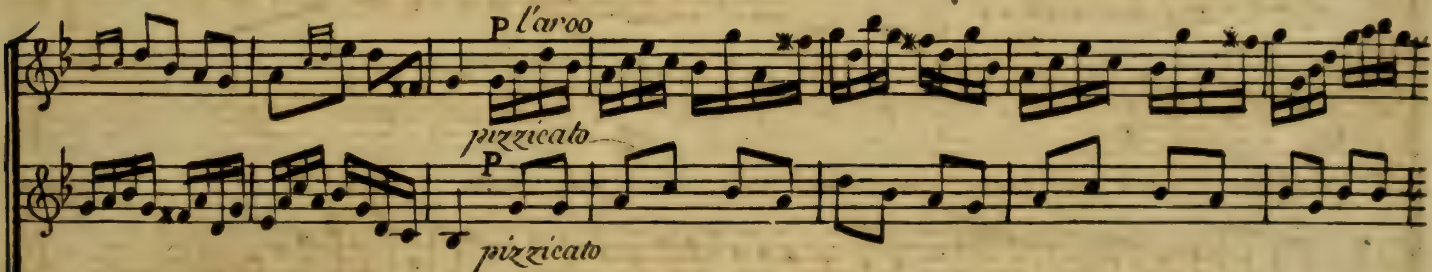
SCENE VI

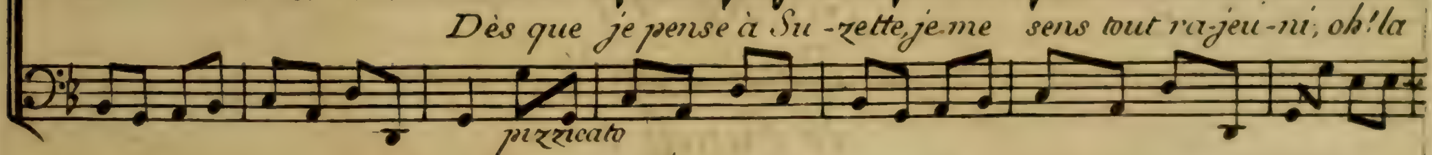
le Bailli, Suzette, a l'ecart

le Bailli

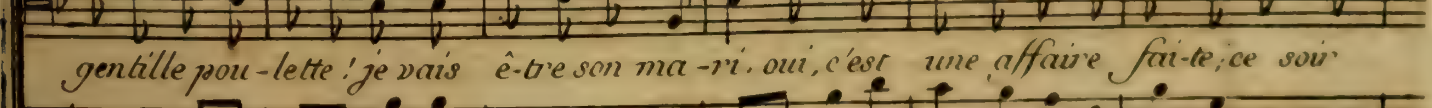
ARIETTE




P l'arco
pizzicato
P
pizzicato



Dès que je pense à Su-zette, je me sens tout ra-jeu-ni; oh! la
pizzicato





gentille pou-lette! je vais ê-tre son ma-ri. oui, c'est une affaire fai-te; ce soir


F P

F

l'arco pizzicato

l'arco piz

tout se-ra fi-ni. Mais ce Bernard m'inqui-et-te, c'est un

l'arco pizzicato

ter-ri-ble gar-çon: toujours le drô-le la guette, il lui parle sans fa--çon: quel mal-

-heur quel mal-heur quel mal-heur si la pau--vrette alloit mordre à l'ha-me-

F P F F F P

-çon: toujours le drôle la guette, il lui parle sans fa-çon: quel mal-heur si la pau-

-vrette alloit mordre a l'hame-çon! mais mais mais mais mais ce Bernard m'inqui-

-ette; c'est un ter-rible gar-çon: toujours le dro-le la guette, il lui par-le sans fa-

-çon: quel mal - heur quel mal - heur quel mal - heur si la pau - vrette alloit mordre a l'hame-

-çon! toujours le drô-le la guette, il lui par-le sans fa - çon: quel mal - heur si la pau-

-vret-te alloit mordre a l'hame - çon! quel mal - heur si la pau - - vret-te al - loit

F F F

mordre à l'ha-me-.-çon ! .

F

Mais ne pourrois-je pas, moi, premier Magistrat du lieu, le faire bannir comme vagabond et sans aveu !.... oui.... mais il faudroit qu'il y eût quelque plainte contre lui.... il n'y a qu'à en faire porter..... allons, je vais arranger tout cela avec notre Procureur fiscal. (il veut sortir et apperçoit Suzette qui se cachoit) Ah! je vois ma Maîtresse, abordons-la.

SUZETTE : à part.

je ne peux pas l'éviter ; il faut bien l'entendre.

LE BAILLI : le chapeau à la main

ARIETTE

Violino 1. P F P Andante

Violino 2. P F P

Alto P F P

Fagotto F P

le Bailli Andante L'age en vain sembloit me dé-

Basso P F P

F P

F P

F P

-fen-dre de compa- -roître au tribunal d'a - mour : Pour mon coeur que vous

F P

ren-dez tendre, je viens don - ner, je viens don - ner, je viens don - ner requête en cette

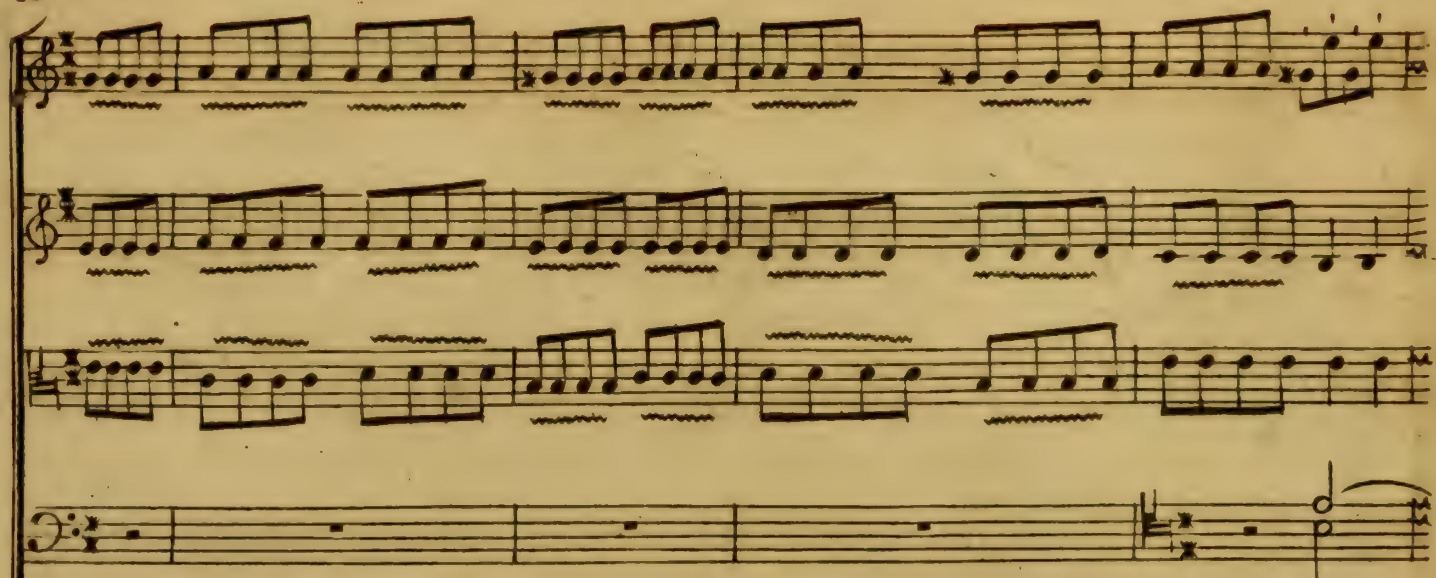
F F F F

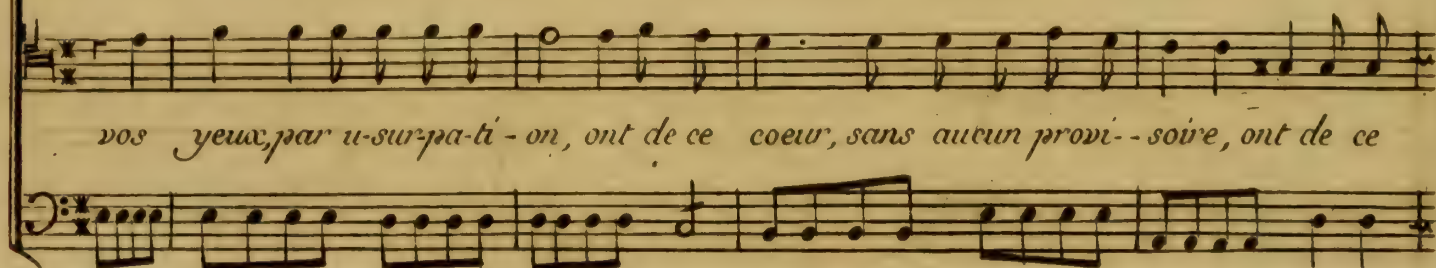
P P P P

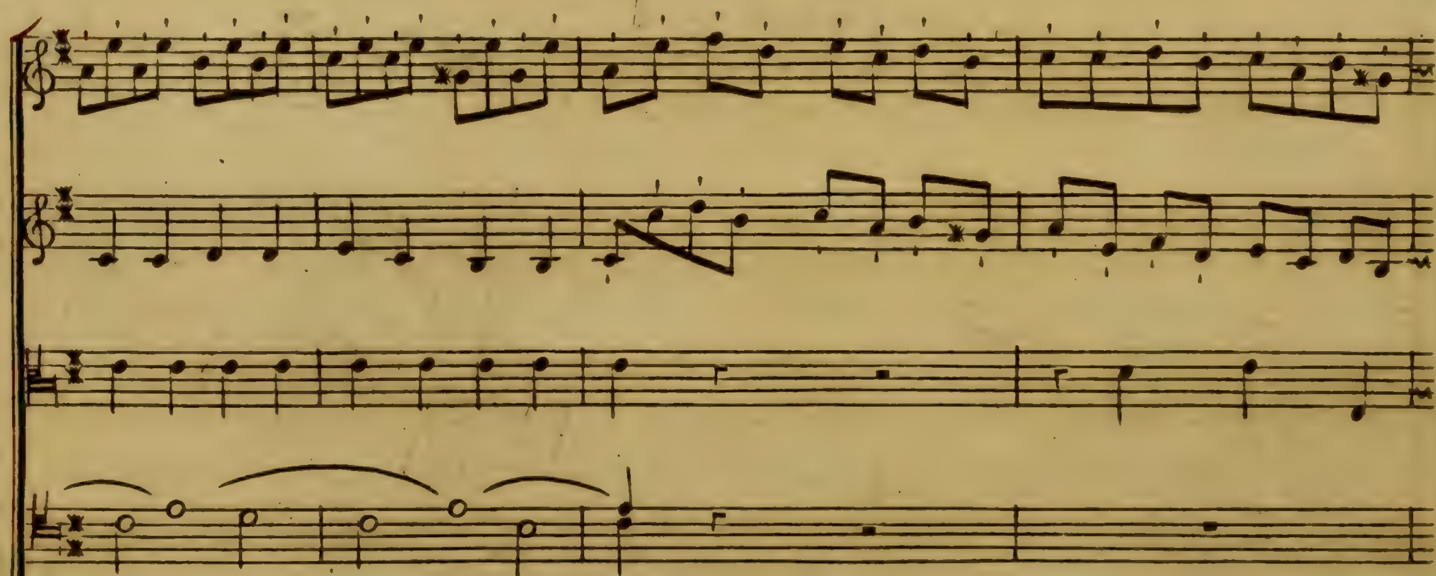
Cour:

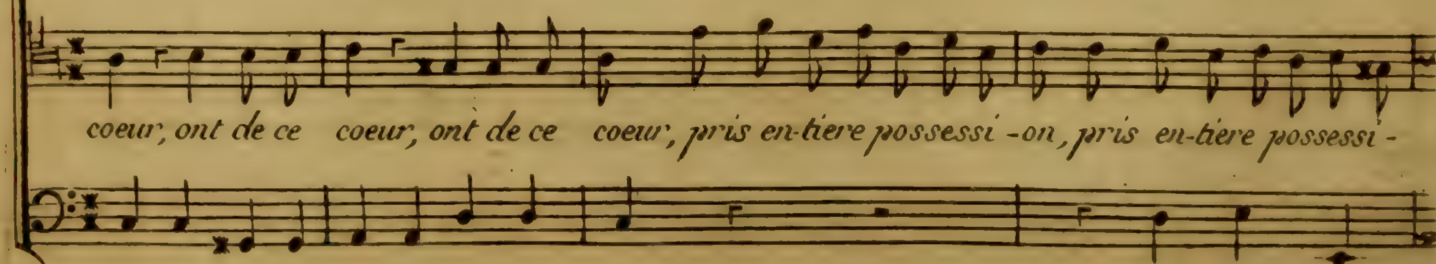
Di - - sant que, comme il est no - toi-re que sans nul-

-le sommati - on, ex - ploit signifi-ca ti - on, D'acte ni titre é-xe-cu - toi-re,




vos yeux, par u-sur-pa-ti - on, ont de ce coeur, sans aucun provi- - soire, ont de ce




coeur, ont de ce coeur, ont de ce coeur, pris en-tiere possessi -on, pris en-tiere possessi -

P cres F P

P cres F P

P

-on, Demain par de-vant l'hymé-ne-é, vous de-vez

cres

P

ê-tre con-dam-ne-é a fai-re res-ti-tu-ti--on; ou du moins à donner le vô-tre,

si mieux vous plaît de garder l'autre; vous lais - sant encor l'opti - on, vous lais - sant en cor l'opti - on.

F

F

F

F

Vous ne répondez rien !

suzette

je n'entends rien, Monsieur, à la chicanne.

le Bailli

il n'y en a point là dedans, ma petite Reine; je vous aime, j'ai l'aveu de votre mere et nous nous marierons demain.

suzette

Vous avez, dites-vous, Monsieur, le consentement de ma mere; mais celui de mon pere, le mien, à qui les avez-vous demandés ?

le Bailli

je n'ai pas peur qu'on me les refuse.

suzette

vous ne manquez pas de présomption, à ce qu'il me paroît.

le Bailli

Vous n'y songez pas; je suis riche, ma charge est belle, et je vous avantage du tiers de mon bien.

Suzette

ARIETTE

Flauti 1. 2.

Violino 1.

P F P

Violino 2.

P F P

Alto

Suzette

De la ri-ches-se, l'é-clat vain

Basso

rinf P

rinf P

et trom-peur, tou--jours nous lais-se de l'en-nui dans le coeur : c'est

rinf

P

la ten- - dres-se qui pro-duit le bon - heur, c'est la ten - dres-se qui

Fin

F PP

Fin

F Fin

pro-duit le bon - heur : Voy- - ez dans ce boc -

Fin

F

-ca-ge, les pe-tits oi----seaux s'em--pres----ser, é-cou-

PP

--tez leur ra------ma------------------ge,

PP

PP

Re-gar-dez les se ca-res-ser: ils I-

P F

-gno-rent l'u--sa-ge, de cet or par vous si van--té; l'a-mour qui les en-

le Bailli mais, ma poule, la richesse n'empêche pas qu'on soit tendre, je vous aimerai tant, je vous caresserai je vous flatterai vous dorloterai hem, hem, hem (il tousse)

suzette (le repoussant) ne vous échauffez pas tant, cela pourroit vous rendre malade

cres F al segno

cres F al segno

-ga-ge, suf-fit à leur fé-li-ci-té. al segno

DUO

oboe Solo

Allegretto

Solo rinf.

Violino 1.

F P F F F F F P F PF P

Violino 2.

F P F F F F P F PF P

Suzette

le Bailli

La ten-dres-se

Allegretto

Fagotto

F F F F F F P

Basso

rinf rinf
F P F PF F F P
Vous a-vez un mauvais rhume
il tousse
me con-su-me hem hem hem hem hem quand je
F P F P F P F P F P
P
pre-nez garde a cette toux.
il tousse
se-rai votre é--poux hem hem hem hem hem
F P F P F F F P
F F F

un peu for

el-le me fait peur pour vous, el-le me fait peur pour vous, el-le me fait

que no-tre sort se--ra doux. que no-tre sort se--ra doux. que no-tre sort

F

F

peur pour vous, el-le me fait peur pour vous. il faut à votre âge que l'on se mé-

se--ra doux. que no-tre sort se-ra doux!

rinf

F

P

F F F P F
P
F F F P F
P

-na-ge : le moindre mal est seri-eux quād

il tousse
hem hem hem Mau-di-te toux, j'en-ra-ge ;

F

on est vieux.

mais je ne suis pas si vieux, mais je ne suis pas si vieux,

rinf

Solo

rinf rinf rinf

F F P F P F F

F F P F P F F

il tousse

La ten--dresse me con-su-me, hem, hem, hem, hem,

Solo

F P F P F P

Solo

P F P

P F P

Vous a--vez un mau-vais Rhume.

il tousse

hem, quand je se-rai votre E-poux, hem,

F P F P

P F

F P F F
F P F F
Prenez garde à cette toux. el--le me fait peur pour
il tousse
hem, hem, hem, hem, que no--tre sort se-ra
F P F P P
cres
vous, el-le me fait peur pour vous, el-le me fait peur pour
doux. que no-tre sort se--ra doux. que no-tre sort se-ra
F P

vous el- -le me fait peur pour vous.

doux que no- -tre sort se- -ra doux!

le Bailli

je crois ma foi qu'elle se moque de moi

SCENE VII

Bernard le Bailli Suzette

Bernard, arrivant le long du rivage, la ligne sur l'épaule.

J'apperçois le Bailli avec ma chere Suzette, écoutons.

suzette

tenez, Monsieur le Bailli, je vous crois honnête-homme, vous ne voudriez pas faire mon malheur.

le Bailli

non sans doute, je ne veux que vous rendre heureuse.

suzette

oh! vous n'en viendriez jamais à bout.

le Bailli

pourquoi donc, ma Reine..

suzette

pour l'être en menage, il faut s'aimer.

le Bailli

aussi je vous adore.

suzette

mais moi je ne vous aime pas.

le Bailli

bon! cela viendra avec le tems.

suzette

oh non jamais.... jamais.

le Bailli

vous m'offencez

suzette

pardonnez. c'est que je suis franche

le Bailli

c'est que vous aimez Bernard.

suzette

suzette

je ne dis pas cela ; mais ....

le Bailli

j'empêcherai bien que cela n'ait des suites ; c'est un vaurien, un drôle qui se cache pour ses crimes ; et je vais prendre des mesures.

Bernard

doucement, Monsieur le Bailli ; de quel droit me décriez-vous ?

suzette

ah, c'est Bernard !

le Bailli

je te trouve plaisant d'interroger un homme comme moi.

Bernard

un homme comme vous ne vaut pas mieux qu'un autre, quand il se conduit mal.

TRIO

Violino 1.

Violino 2.

Alto

Suzette

Bernard

en sa pré - sen-ce, il

le Bailli

Quelle inso - lence! il m'ose repli - quer, il m'o - se

Basso

De la pru-den-ce, ne va pas le cho--quer, ne va pas le

faut vous expli--quer, il faut vous ex--pli---quer.

re--pli----quer, en ma pré-sen-ce m'o-ser ain-

tutti

F P

F P

cho--quer de la pru---den---------ce, èt craint de lui man-

en-di-li--gen-ce il faut vous ex-pli-quer, en di-li--gen-ce en di-li-

-si brus-quer, m'o-ser ain--si brus---quer. quelle inso--len-ce

F P

F

F

-quer, de lui man-quer.

gen-ce en di-li--gen-ce il faut vous ex-

quelle inso--len-ce ! il m'ose

F

P

ne va pas le cho-quèr, ah ah ah

-pli--quer vous ex-pli--quer,

repli--quer me-- re-pli-quer, un homme de ma sor-te, un homme de ma

rinf

ah ah. Mon - - - - - sieur le Bail - - - - li eh!

le courroux me trans - porte, le courroux me trans - porte.

sorte! re - ce-voir cet ou - tra -

P

Ber - - - nard, mon a - - mi. quel courroux vous trans - porte.

te le

- ge. un juge, un Ma - - gis - - - trat

cres

vous trans - - por -

bel hom - - - me d'é - - - tat, un Bail - li de vil - - - la - -

Maître-ès - arts a - vo - - cat, Maître-ès - arts a - - vo - - - cat, rece -

- te ah Mon - - - - - sieur le Bail - - - li eh.

- ge, de vil - - la - - - - - ge le bel homme d'é - tat, un Bailli de vil - la - ge,

- voir cet ou - - tra - - - ge ! un

cres

cres

Ber-nard, mon a--mi. mon a--mi. eh! Ber---nard mon

le bel hom---me d'é---tat!

juge, un Ma---gis---trat, maître-ès-arts a--vo-cat re-ce-

cres

F

F

a------mi fi-nis.---sez ce dé--bat. fi-nis--sez fi-nis-sez ce dé-

un Bail---li de vil--la-ge, un Bail--li de vil--la-

-voir cet ou-trage, re-ce--voir cet ou-trage!

F

P

P

-bat.

-ge le bel homme d'é-tat! un

-ge maître-es-arts a-vo---cat, re-ce-voir cet ou-trage!

P

ah, Bernard sois plus sa-ge, fi-nissez ce dé--bat, fi-

Bailli de vil-la-ge, de vil-la--ge! le bel hom-

un juge un ma-gis----trat,

-nissez ce dé - - bat . ah, Bernard sois plus sa - - ge, sois plus

-me d'é - tat . un Bailli de vil-

maître - ès - arts maître - ès - arts a-vo-cat, re - ce-voir cet ou - - tra - ge !

F

F

sa-ge, finis - sez fi - nissez ce dé - - bat, fi - - - nissez ce dé - - bat .

- la - - ge . le bel hom - - me d'é - tat .

un juge, un ma - - gis - - trat, maître - ès - arts, a-vo - cat, maître - ès - arts,

F

je

le bel homme d'é-tat! ,un Bailli de vil-la-ge!

a-vo-cat, re-ce-voir cet ou-trage! va, je te ferai

F

F

F

suis au dé---ses----poir. je suis au

c'est ce qu'il faudra voir, c'est ce qu'il fau-dra

voir jus-qu'ou va mon pou-voir. va, je te fe-rai

F

dé-ses--poir au déses------poir,
voir, c'est ce qu'il faudra voir, c'est ce qu'il faudra voir,
-voir, j'us--qu'ou va mon pou--voir, j'us-qu'ou va
F
F
c'est ce qu'il faudra voir, oui c'est ce qu'il faudra voir
(débité d'un ton de menace)
mon pou-voir, oui c'est ce qu'il faudra voir quelle in-so-len-

de la pru - den - ce : ne

en sa pré - sence, il faut vous ex pli - quer, il faut vous

- ce, il m'ose repli - quer, il m'o se re - - pli - - - quer.

F

F

va pas le cho - quer, ne va pas le cho - - quer, de la pru - - - den

ex - pli - - quer en di - li - gence il faut vous expli -

en ma pré - sence m'o - ser ainsi brus - quer, m'o - ser ain - - si brus -

F

cres

F

F

cres

-ce, de la pru--den-----ce,

-quer, en di-li--gen-ce

quer. quelle inso--len-ce, en ma pré-sen-ce quelle in-so-len-ce ? en ma pré-

cres

F

P

P

craint de lui man---

ce en di-li-gen-ce il faut vous expli-quer, vous expli-

-sen-ce m'o-ser ainsi brus-quer !

F

F

quer de lui man quer de lui man quer

quer vous ex pli quer vous ex pli quer

moser ain si brus quer ain si brus quer

F

le Bailli *tout en colere*

Adieu, Suzette, adieu ; nous verrons si dame Simone sait tenir sa parole.

SCENE VIII

Bernard. Suzette.

suzette

il sort furieux : ah! Bernard, qu'avez vous fait ?

Bernard

Comment ! il ose me noircir devant vous ; et vous voulez que je ne dise mot ?

suzette

il va prevenir ma mere contre moi ; elle veut que je l'epouse.

Bernard

lui !

suzette

hélas ! oui, pour que je sois grande Dame.

Bernard

ah Suzette, que deviendra l'amour que vous m'avez juré. que deviendrai-je moi-même.... ne m'avez-vous ce matin sauvé la vie que pour me rendre malheureux ?

DUO

Oboi 1. 2.

Corni 1. 2.

Violino 1.

P

rinf

P

Violino 2.

Andante

P

rinf

P

Alto

Suzette

Hé-las! hé-las! je ne sçai comment fai--re,

Bernard

Andante

Basso

rinf P

P

dois-je ré--sis-ter à ma me-re!

Pou-rez-vous trahir ma foi

ah votre coeur n'est

rinf P rinf P

P P

P P

cru-el! cru-el! o-sez-vous le dire,

plus à moi! rinf rinf ne dé-so-lez donc plus mon coeur

P

rinf rinf P

rinf rinf P

P

mais contre nous quand tout cons-pi--re:

ne dé-so-lez donc plus mon coeur, rinf rinf

Majeur Soli
cres
rinf
P
rinf
P
P
Majeur
Oui, cher A-
ai-mez moi, nous se-rons heu- - - - reux.
Oui, oui, Su-
cres
P
rinf
F
rinf. P
rinf P
F
P
P
F
P
-mant, oui je vous ai-me; oui, cher A-mant je vous ai- - - - me;
-zet-te; oui je vous ai-me; oui, oui, Su-zet-te je vous ai- - - - me;
P
rinf P
F

P P P cres cres F P F P F F P F

et ma ten - - dresse ex - - trê-me ne peut s'é - - tein - - - dre ja-mais, ja - mais, ja-

et ma ten - - dresse ex - trê-me ne peut s'é - - tein - - - dre ja-mais, ja - mais, ja-

cres F P F

P F P F PP PP F

-mais, ja - mais, oui, cher A - - mant, oui,

-mais ja - - mais, oui, oui, Su - - zet-te, oui,

P
P
cher A--mant, oui je vous ai-me; et vous voir m'aimer de mê-me est le
oui, Su-zet-te, oui je vous ai-me;
P
seul de mes sou--haits, et vous voir m'aimer de mê---me est le
et vous voir m'aimer de mê---me est le

Bernard

Si votre pere est pour nous, nous viendrõs à bout de déterminer Dame Simone.

Suzette

ne nous en flattons pas ; ce méchant Bailli, lui a dit qu'on ne savoit qui vous étiez. il vous traite d'avanturier.

Bernard

le croyez-vous, Suzette ?

Suzette

non sans doute : mais mon pere quoiqu'il vous aime, ne sait qu'en penser, et il vouloit conclure mon mariage avec le Bailli.

Bernard

avec le Bailli ! ah je cours chez vous pour le détourner de ce dessein.

Suzette

vous ne le trouverez pas, il est allé chez le collecteur, mais il ne doit pas tarder.

Bernard

mais pendant ce tems là....

Suzette

ne craignez rien, mon pere m'a promis de ne rien conclure sans vous voir : il voudroit seulement sçavoir qui vous êtes.

Bernard

ah ! si ce n'est que cela, c'est bien aisé.... je le lui dirai....

Suzette

et ne pouriez-vous pas me le dire à moi ?

Bernard

pardonnez-moi, mais c'est que....

suzette

Vous m'allarmez?...

Bernard

puis-je compter?...

suzette

vous êtes sûr de mon coeur et vous dou-tez de ma discrétion?

Bernard

non, je n'en doute plus, voici la vérité. le nom que je porte est un nom emprunté.

suzette

quoi! ce n'est pas le votre?

Bernard

non... je suis d'un village à six lieus d'ici

suzette

a six lieus? ce n'est pas bien loin.

Bernard

j'étois nouvellement revenu de l'armée, on faisoit la fête du Seigneur, et tous les paysans dansoient, un des domestiques du château voulut faire avec moi l'entendu.... je fus un peu prompt, je vous l'avoue.

suzette

eh mais, il ne faut pas être comme cela.... tout à l'heur, encore, avec Monsieur le Bailli....

Bernard

c'est vrai, mais un premier mouvement, enfin.... cela vint au point que pour éviter des suites fâcheuse....

suzette

ah ciel! eh bien?

Bernard

j'ai quitté le pays et je me suis réfugié ici.

suzette

oh! vous avez bien fait.

Bernard

oui, Suzette; puisque j'ai le plaisir de vous y voir et le bonheur de vous plaire.

suzette

pourquoi n'avoir pas dit cela à mon pere?

Bernard

votre mere l'auroit sçu bientot après et vous savez qu'elle ne m'aime pas.

suzette

cela changera; allez, faites lui bien des amitiés quand vous la verrez; je m'en vais toujours prévenir mon pere, afin qu'il soit plus hardi pour refuser le Bailli.

Bernard

recommandez lui bien le secret.

suzette

oh! je n'ai garde... j'y vais; prenez garde à nos filets: adieu.

Bernard

j'en aurai soin; adieu, ma chere Suzette.

SCENE IX

Bernard *seul.*

qu'elle est charmante! et que je suis heureux.

Ariette

Oboi 1 2

Solo

Andante

Violino 1

pizzicato

Violino 2

piz

Alto

Bernard

Je sens naî-tre dans mon

Fagotto obligato

Andante

piz

Basso

a--me un es--poir en-chan-teur; l'objet de ma ten-dre flam--me par-

tutti

l'arco

l'arco

-ta - - ge mon ar- - deur. par- - ta - - ge mon ar- - deur. je n'en veux

l'arco

pas da-van-ta-ge, j'ai trou-vé sur ce ri-va-ge tout ce qui flat-te mon

F F F F F

coeur ai-mer, être ai-mé de mê-me, oui c'est là le bien su-prê-me,

pizzi pizzi pizzi

ai-mer, être ai-mé de mê-me oui c'est là le bien su--prê------

pizzi

Mais la mer baisse, jettons nos lignes avant que le poisson se retire avec la marée.

SCENE X

Ambroise, Jacques, Bernard *dans les filets*

Jacques

Pargué, beau-frere, tu t'es trouvé là fort à propos, pour faire entendre raison à ce Collecteur, je n'en pouvois pas venir à bout.

Ambroise

c'étoit pourtant bien clair

Jacques

eh bien, oui, mais avec tout ça, de la maniere dont il parloit, je voyois bien qu'il avoit tort, et j'étois obligé de lui céder.

ambroise

cela t'arrive assez souvent, beau-frere. a propos de ça, comment va le ménage? comment se porte Simone?

jacques

ah! ah! toujours un peu diablesse. bonne femme par fois; mais... têtue... têtue... têtue

ambroise

et la niece?

jacques

ah charmante. je la marie aujourd'hui, beau-frere.

ambroise

oui-dà! et à qui la donnes-tu?

jacques

devine.

ambroise

mais encor?

jacques

as-tu quelque affaire où tu aies besoin de ma protection? aux autres je la vendrai, à toi j'en ferai present.

ambroise

je crois que tu deviens fou.

jacques *gravement*

non, je deviens le beau-pere d'un Bailli.

ambroise

d'un Bailli?

jacques

oui. d'un Bailli qui sera mon gendre.

ambroise

je parie que c'est ta femme qui a mani-gancé cette affaire là.

jacques

tout juste... car... j'avois quasi promis ma fille à un autre; mais, comme dit fort bien notre femme, cette alliance là nous procurera de l'honneur et des présens

ambroise

et tu donnes là dedans!... pauvre bête! tu n'as pas assez d'une femme qui te gouverne; il faut encore que tu te donnes un maître.

jacques

un maître! nous verrons, je prétends bien toujours l'être.

ambroise

oui, comme de coutume.

jacques, *voyant venir Bernard, dit à Ambroise tout bas*

viens par ici... viens. voila un drole qui nous ecoute

Bernard, *venant du côté de la mer.*

bonjour, pere Jacques, la journée sera bonne. (*jacques ne fait pas semblant de l'entendre*) bonjour, monsieur Jacques.... bonjour Monsieur Jacques (*en lui frappant sur l'epaule*

jacques *avec humeur*

bonjour, Monsieur Bernard.

ambroise *à Jacques*

ne pourrois-tu pas parler au monde plus poliment? (*il se retourne et reconnoit Bernard*) ah! ah! vous êtes dans ce pays ci.

Bernard, *un peu niaisement*

bonjour, monsieur Amboise, (*bas*) paix.. ne dites mot.

Jacques *gravement*

tenez, Monsieur Bernard, quand on voit que le monde est en affaires, on ne vient pas comme ça les interompre.

Ambrois *contrefaisant Jacques*

c'est vrai, vous avez tort, Mr. Lubin.

Jacques *un peu etonne*

Hein !

Bernard *à Ambroise*

paix donc.

Ambrois *haussant le ton*

eh! palsangué, tu te moques de moi, reprends ton nom, et t'en reviens chez nous.

Bernard *bas*

je n'ose pas, vous savez bien....

Ambroise

bon! tout est arrangé, tu n'as plus rien à craindre.

Jacques *à Ambroise*

vous le connoissez donc.

Ambroise

lui! c'est Lubin, le neveu de défin thomas

Jacques

du compere Thomas?

Ambroise

le bon homme est mort sans enfans, Lubin a hérité de son bien et nous lui avons fait passer sa ferme.

Jacques *à demi-voix*

c'est justement à lui que j'avois promis ma fille.

Ambroise

eh bien, faut la lui donner.

Bernard

ah, pere Ambroise, que vous êtes un brave homme.

Jacques, *mystérieusement à Ambroise*

mais ce la ne se peut plus, je t'en ai dit les raisons.

Ambroise *avec autorité*

tais-toi, tu ne sais ce que tu dis. voilà un jeune garçon nouvellement établi. il a une bonne ferme; il ne lui faut plus qu'une bonne femme, ta fille est d'âge c'est un bon parti pour elle, faut en profiter. si ta femme veut parler, nous la ferons taire. si ton Bailli raisonne, nous l'enverrons au diable.

Jacques *déterminé*

hé bien, voilà qui est dit. nous l'enverrons au diable. touchez-là, Monsieur Lubin: je vous le dis en présence du beaufrere que voilà: vous serez mon gendre.

Bernard

ah! quel bonheur!... où est Suzette?

jacques

Elle est allée quelque part se désoler tout à son aise. mais va lui annoncer cette nouvelle, ça lui remettra la joie au coeur.

Bernard

vous le voulez bien ?... ah! mon cher Ambroise. (lui serrant la main)

ambroise

va donc, va donc.

Bernard

j'y cours, j'y cours. (il rencontre, en sortant Simone il lui prend les deux mains et les baise, en la caressant) sans adieu, Dame Simone.

SCENE XI

ambroise jacques simone

jacques

Ecoute, femme écoute ?

simone

hé bien! qu'est-ce qu'il y a de nouveau ?

jacques

hé bien, dis donc quelque chose au beau-frere ?

simone, froidement.

votre servante, Monsieur Ambroise... ...ah ça, jacques ?

jacques

ah ça, notre femme ....

simone

faut aller de ce pas chez le Tabellion.

jacques

oui.

simone

lui dire de faire promptement le contrat de mariage de notre fille.

jacques

oui.

simone

parce qu'elle épouse demain Mr. le Bailli.

jacques, fort.

Non.

simone

Non!

jacques, foiblement.

Non.

simone, acariâtre.

qu'est-ce qu'ça veut donc dire ?

ambroise, brusquement.

ça veut dire, non; est-ce que vous n'entendez pas ?

simone, aigrement.

on ne parle pas à vous, Monsieur notre beau-frere.

ambroise.

AMBROISE

hé bien, moi je vous parle, et je vous dis que votre mari a raison, et que l'autre gendre vous convient mieux.

SIMONE, très-vivement

Fi donc! un coureux de pays, un vaurien que personne ne connoît, qui n'a pas un pouce de terre dans le canton qui s'est sauvé de chez lui pour ses ferdennes... et un gendre comme ça nous convient mieux! parce que mon beau-frere le dit; parce que mon mari est une bête qui ne sçait pas connoître son avantage.... et il faut que ce soit une femme... oui, une femme qui fasse seul les affaires.... hé bien, je vous signifie que le Bailli aura ma fille.... que je l'ai entrepris, et que cela sera.

AMBROISE, à jacques.

hé bien? tu ne saurois lui répondre?

JACQUES

tiens... elle m'étourdit quand elle parle. réponds-lui toi-même, elle t'écoutera mieux.

AMBROISE, avec autorité et s'approchant de Simone

écoutez, Madame. s'il ne s'agit que de crier bien fort pour avoir raison.... je crierai aussi fort que vous, je vous en averti.

JACQUES

oui, nous crierons aussi fort que vous.

AMBROISE

et je vous dirai d'abord que Lubin est un bon garçon.

SIMONE plus haut

je ne vous parle pas de ça.... je parle de Bernard.

AMBROISE, soutenant son ton.

et moi je vous parle de Lubin, qui a pris ici le nom de Bernard, et je vous dis que ce n'est point un coureux de pays ...il n'est sorti de chez nous que pour de bonnes raisons....

JACQUES, s'appuyant sur ce que dit Ambroise.

oui.

AMBROISE

et il a de bonnes terres à lui, sans compter la ferme de défun Thomas, que nous lui avons fait adjuger.

JACQUES

sans doute.

AMBROISE

et voilà le gendre qu'il vous faut, et non pas un Bailli qui vous feroit enrager.

JACQUES

a merveilles.

AMBROISE

et une femme comme vous feroit mieux de se mêler de sa quenouille; que de troubler son ménage par son entêtement

simone *animée de colere.*

Vous êtes deux.... vous êtes deux contre moi; mais patience, voilà Monsieur le Bailli. nous verrons si vous serez les plus forts.

SCENE XII

ambroise Jacques Simone le Bailli

le Bailli

He bien, dame Simone?...où en sommes nous? votre mari se met-il enfin à la raison

simone

venez, venez, Monsieur le Bailli. venez parler à ces deux hommes-là; car pour moi je suis à bout.

le Bailli

quel est cet autre.

simone

c'est Monsieur notre biau-frere qui est venu tout expres pour deranger nos mesures.

le Bailli

si ce n'est qu'un beau-frere nous n'avons pas besoin de son consentement.

simone

vous avez le mien cela suffit.

le Bailli

non, dame Simon, vous n'etes qu'une femme.

simone *étonnée et fachée.*

comment je ne suis qu'une femme.

le Bailli

je veux dire, que vous êtes en puissan[ce] de mari. et que sans l'aveu de maître jacques, nous ne pouvons point contract[er]

simone

dame..taché..donc de l'obtenir car po[ur] moi....

le Bailli

laissez-moi faire...(a jacques.) Maître jacques, la résistance que vous m'opposez m'étonne d'autant plus, qu'a bien exami-ner les circonstances de cette affaire, e[t] les avantages qui en résultent pour vo[us] il me semble que vous auriez dû êt[re] le premier à faire instance pour en p[res]-ser la conclusion.

jacques *embarrassé*

Monsieur le Bailli.... sauf votre resp[ect] ....je vous dirai....

ambroise *a Jacques*

allons ferme.

jacques

que véritablement.... notre fille.

ambroise *soufflant Jacques.*

est trop jeune pour vous.

jacques

D'autant que ..... quand vous nous l'avez demandée .....

ambroise, fort.

elle étoit promise à un autre.

jacques

au moyen de ce que ... votre recherche.

ambroise du même ton

est venue trop tard ....

jacques

joint à ce que Suzette ....

ambroise du même ton

ne veut pas de vous.

Simone impatientée

vous voyez, Mr le Bailli, vous voyez!

le Bailli

oui, je vois que c'est un complot, et je n'en suis pas la dupe... tout étoit d'accord tantôt; à présent tout est rompu... Dame Simone et son mari m'ont joué ... voilà le fait, voilà le fait.

Simone

mais, Mr. le Bailli, ce n'est pas ma faute.

le Bailli

je vois clair, vous di-je, je vois clair.

Quatuor

oboe
Allegro
oboe
Corno
Corno
Violino
Allegro
Violino
Alto
Simone
le Bailli
Ambroise
Jacques
Allegro
Basso

P P P P

Vous man-quez de pa - - ro - - - le, c'est

P

F P

F P

F P

ʃort bien ʃait, c'est tres bien ʃait, j'ap--prou-ve ʃort vo-

F P

cres
cres
-tre pro - -jet, et cha-cun fait ce qu'il lui plaît, et cha-cun
cres

F F P F P

F F P F P

F P F P

fait ce qu'il lui plaît; mais ce qui me con-so-le, mais ce qui

F P F P

P

P

me con--so-le, j'ai des moy--ens de me ven--ger, que je sau-

cres

cres

-rai bien mé-na - ger: vous ap-pren - drez à m'outra-ger, vous appren-drez à

cres

P

P

Simone

De quoi vous plaignez-vous. par-lez à mon é-poux m'outra-ger.

Ambroise

Nous

Jacques

Nous

De quoi vous plaignez vous. par - lez à mon é - poux.

oui, oui, oui, oui, oui, oui,

nous moquons de vous, mo - - dé-rez ce cour - roux.

nous moquons de vous, mo - - dérez ce courroux ce cour-roux.

De quoi vous plaignez

de mon cour- - roux vous sen - ti - - - rez les coups, oui, oui,

Nous nous moquons de

Nous nous moquons de

F

F

vous. par - lez à mon é - poux de quoi vous plaignez - vous. par- - - lez à

oui, oui, oui, oui, oui, oui, de mon

vous mo-dé-rez ce cour-roux modé- -rez ce cour- - roux, nous nous mo-

vous mo-dé-rez ce cour-roux modé-rez ce cour- - roux, nous nous mo-

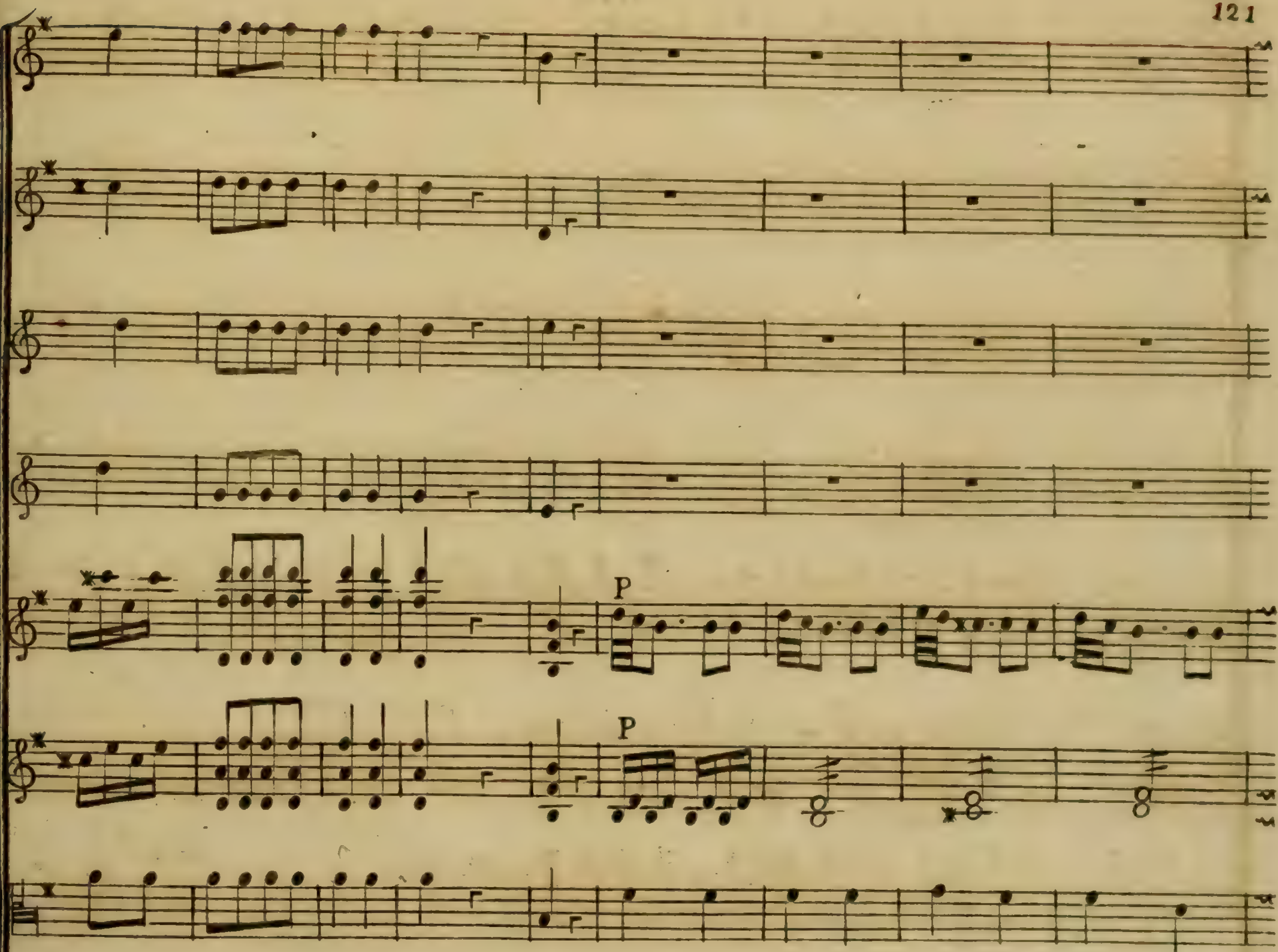
F

mon é--poux. par-lez à mon é-poux. à mon é--poux. à mon

cour--roux, vous sen--ti---rez, vous sen-ti-rez, les coups. vous sen-ti-

-quons de vous, modé-rez ce cour-roux. mo-dé-rez ce cour--roux. mo dé--rez

-quons de vous, modé-rez ce cour--roux. modé-rez ce cour--roux. mo dé--rez



é - - - poux.

-rez les coups. Dans la douce es - pé - - ran - ce,

ce cour - roux.

ce cour - - roux.

P

F

F

dont vous a--vez ber--cé mon coeur, pour cé-lé-brer a-vec hon-neur

F

F

rinf

rinf

F

ce jour si cher à mon ar- - deur, j'ai fait de la dé - pen-ce, j'ai

F

P

rinf.

rinf

rinf

F

F

F

fait de la dé-pen-ce, j'ai fait de la dé--pen-ce, reste à sa-

rinf

F

F P

F P

-voir reste à sa- - voir reste à sa - voir qui la paî- - ra :

F P

P

cres

P

P

un bon pro - cès me venge - ra, un bon pro - cès me venge - ra, un bon pro - cès me

cres

P

F F P F

F P F

F

ven-ge-ra, me ven-ge-ra, me ven-ge--ra, je vous tiens là, je vous tiens

F F

P

cres

P

cres

P

Un pro - cès, un pro - - ces! pour lui payer ses frais, pour lui payer ses

là, il faut qu'un bon pro - - -

Un pro - cès, un pro - - ces! pour lui payer ses frais, pour lui payer ses

Un pro - - cès, un pro - - ces! pour lui pay - - -

P

cres

F

F

F

frais, pour lui payer ses frais, de vos malins pro-jets, je

-cès me rende tous mes frais, oui, oui, oui,

frais, pour lui payer ses frais, de vos ma-

-er ses frais, de vos malins pro-jets, je crains peu les ef-

F

crains peu les ef-fets. de vos malins pro--jets, je crains peu les ef-

oui, oui, oui, oui, oui, un bon pro-

-lins pro-----jets, je crains peu les ef-

-fets. de vos malins pro--jets, de vos malins pro--jets, je

-fets, de vos malins pro-jets, je crains peu les ef-fets, je crains peu les ef-

-cès me ren- - - dra tous mes frais, me ren-dra tous mes

-fets, de vos malins pro-jets, je crains peu les ef-fets, je crains peu les ef-

crains peu les ef- - - -fets, je crains peu les ef-

-fets. un pro-cès, un pro-cès. un pro-cès, un pro--cès! pour lui payer ses

-frais. oui, oui, oui, oui, me rendra tous mes

-fets de vos malins pro-jets, je crains peu les ef-fets. je crains peu les ef-

-fets un pro--cès, un pro--cès. un pro-cès, un pro--cès! pour lui payer ses

cres

P cres

-frais, de vos malins pro-jets, je crains peu les ef-

-frais, oui, oui, oui, oui, me rendra tous mes

-fets, de vos malins pro-jets, je crains peu les ef-

frais, de vos malins pro-jets, je crains peu les ef-

cres

P cres

cres

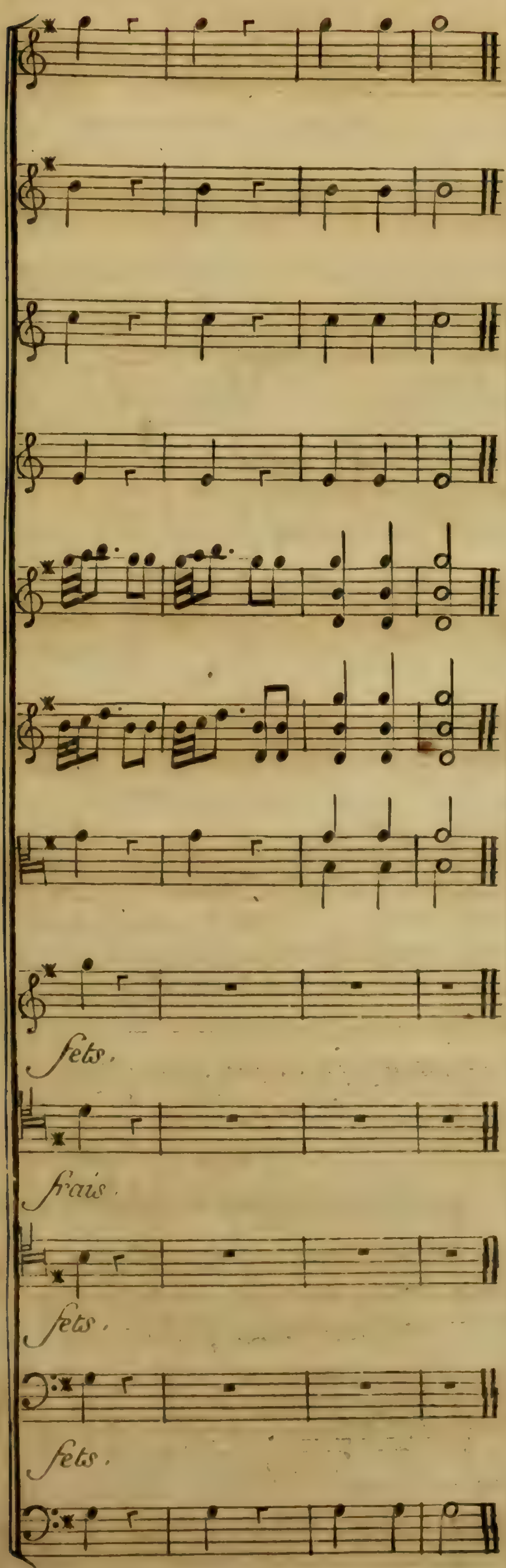
fets. de vos malins pro-jets, je crains peu les ef-

frais. oui, oui, oui, oui, me rendra tous mes

fets. de vos malins pro-jets, je crains peu les ef-

fets. de vos malins pro-jets, je crains peu les ef-

P cres



le Bailli, *avec un certain phlegme.*

Point de colere, je suis de sang-froid, moi, je ne me fâche pas. si je n'ai pas le plaisir d'épouser votre fille, j'aurai celui de vous ruiner.

Jacques

de nous ruiner, femme?

Ambroise, *ferme.*

je vous en défie, Monsieur le Bailli.

Simone

Mon cher beau-frere, je vous en prie, parlez-lui.... nous ruiner!

SCENE derniere.

Ambroise, Jacques, Simone, le Bailli, Bernard, et Suzette arrivent.

Bernard, *à Suzette.*

Oui, ma Suzette, votre pere sait tout; et c'est lui qui veut....

Jacques, *aux amans.*

allez vous-en allez vous en; nous irons vous trouver.

Simone *(prenant les deux amant par la main)*

Non, non, qu'ils viennent. approchez, mes enfans, approchez. (s'addressant au Bailli et à Bernard) je ne vous connoissois ni l'un ni l'autre, et l'apparence m'avoit trompée. a présent que je sais qui vous êtes tous les deux; je me détermine.... oui, M.r le Bailli; oui, quand vous devriez nous ruiner cent fois pour une, je donne ma fille à celui qu'elle aime, et devant vous, afin que vous en soyiez témoins.

Ambroise

Et vous avez raison.

Jacques

Et j'y donne mon consentement.

Bernard, *embrassant Simone*

et je vous remercie, ma chere maman.

CHŒUR

Oboi 1. 2.

Gayement

Corni 1. 2.

Violino 1.

Violino 2.

Gayement

Alto

Suzette

Quand j'o-bé-is à mon pere, mon de-

Simone

Prend, de la main de ta mere, ton jeune

Bernard

Quand je vous obtiens, ma chere, que mon

le Bailli

il suf-fit, lais-sez-moi faire je veux

Ambroise

Ne crai-gnez point sa co-lè-re, mes chers

Jacques

Grace a l'esprit de mon frere nous voi-

Basso

-voir me pa-roît doux; je crain- -

a-mant pour é- -poux; que votre ar-deur soit sin- -

sort me pa-roît doux: que notre ar-deur soit sin- -

vous apprendre à tous il suf-fit laissez-moi faire, je veux vous apprendre à

en-fans, ai-mez-vous.

-la d'ac-cord tre-tous. allons gai ma me-na-

-drai peu la co - - - - - le - - re d'un Bail - - - - li vieux

- - cè - re, soit sin - - - - cè - - re, ne crai - - - - gnez point

- - cè - re, soit sin - - - - cè - re, nous bra - - - - - ve - - rons

tous ce que peut, dans sa co - le-re, un Bail - li qu'on rend ja - loux; laissez lais -

-ge-re allons gai ma mé-na - ge-re voisin point tant de cour - - roux ve - nez

et ja - - - loux.

ce ja - - - loux.

son cour - - roux.

-sez laissez-moi faire, je me ven-ge-rai de vous.

Vous, Bail-li, dans cette af-faire, croyez

di-ner a-vec nous.

F

F

. on se moqueroit de vous . quand j'o-

on se moqueroit de vous prend , de

on se moqueroit de vous . quand je

il suffit, laissez-moi

m'en et filez doux, on se moqueroit de vous . on se moqueroit de vous . ne crai-

on se moqueroit de vous . grace a

F

-bé-is à mon pe-re, mon de - - voir me pa roît doux; je crain- - drai peu

la main de ta me-re, ton jeune amant pour é - poux; que votre ardeur

vous obtiens, ma che-re, que mon sort me paroît doux: que notre ardeur

fai - re. je veux vous apprendre à tous ce que peut, dans sa co - - le -

-gnez point sa co - lè - re, mes chers enfans, ai-mez - vous. vous, Bail - li, dans

l'es-prit de mon fre-re nous voi - - la d'accord tre - tous al - lons gai ma

la co--le-re d'un Bail-li vieux et ja-loux, si Lu--bin est mon é-poux.

soit sin-cè-re, ne crai-gnez point ce ja-loux, mes en-fans u-nis-sez-vous.

soit sin-cè-re, nous bra-verons son cour-roux, dans les plaisirs les plus doux.

------re, un Bail-li qu'on rend ja-loux, je me ven-ge-rai de vous.

cette af-fai-re, croy-ez-m'en et fi-lez doux, on se mo-que-roit de vous.

me-na--ge-re voi-sin point tant de cour-roux venez di-ner a-vec nous.

PP

PP rinf

rinf

P

quand j'o-bé-is à mon pe-re, mon de-voir me paroît doux; je crain-drai peu la co-

rinf

rinf

rinf

-le-re d'un Bail - li vieux et ja - loux, si Lu - bin est mon é - poux.

que votre ardeur soit sin-

que notre ardeur soit sin-

rinf

F

quand j'o-bé-is à mon pe-re, mon de-

-cè-re, ne crai-gnez point ce ja-loux; prend, de la main de ta me-re, ton jeune

-cè-re nous bra-ve-rons son cour-roux, quand je vous obtiens, ma che-re, que mon

il suf-fit, lais-sez-moi fai-re, je veux

ne crai-gnez point sa co-lè-re, mes chers

grace a l'esprit de mon fre-re nous voi-

F

-voir me paroît doux; je crain-

a-mant pour é-poux; que votre ar-deur soit sin-

sort me pa-roît doux; que notre ar-deur soit sin-

vous apprendre à tous il suf-fit, laissez-moi faire, je veux vous apprendre à

en-fans, ai-mez vous.

-la d'accord tre-tous. allons gai ma me-na-

P

P

-drai peu la co- - - - - lè- - re d'un Bail- - - li vieux

-cè - re, soit sin- - - - cè - re, ne crai- - - - gnez point

-cè - re, soit sin- - - - cè - re, nous bra- - - - ve- - rons

tous ce que peut, dans sa co-lè-re, un Bail-li qu'on rend ja- - loux, laissez lais-

-gè-re allons gai ma me-na- - gè-re voi-sin point tant de cour- - roux ve-nez

F

F

F

et ja - - - loux, quand j'o-bé-is à mon pè-re,

ce ja - - - loux, prend, de la main de ta me-re

son cour - - - roux, quand je vous obtiens, ma che-re

-sez laissez-moi faire, je me venge-rai de vous. il suf-fit lais-sez moi fai-re

ne crai - gnez point sa co - - lè-re

di-ner a-vec nous, grace a l'es-prit de mon fre-re

F

mon de--voir me pa-roît doux, je crain-drai peu la co--lè-re d'un Bail--

ton jeune A-mant pour é--poux, que votre ardeur soit sin--cè-re, ne crai--

que mon sort me pa-roît doux, que notre ardeur soit sin--cè-re nous bra--

je veux vous apprendre à tous ce que peut dans sa co-lè-re un Bail--

mes chers en-fans, ai-mez vous, vous, Bailli, dans cette af-fai-re, croy--ez

nous voi-la d'ac-cord tre-tous al-lons gay ma mena--ge-re voi-sin

-li vieux et ja--loux, si Lu--bin est mon é--poux.

-gnez point ce ja-loux, mes en-fans, u-nis-sez-vous.

-verons son cour-roux, dans les plai-sirs les plus doux.

-li qu'on rend ja-loux, je me ven-ge-rai de vous.

m'en et fi-lez doux, on se mo-queroit de vous.

point tant de cour-roux, venez di-ner a-vec nous.

Fin



